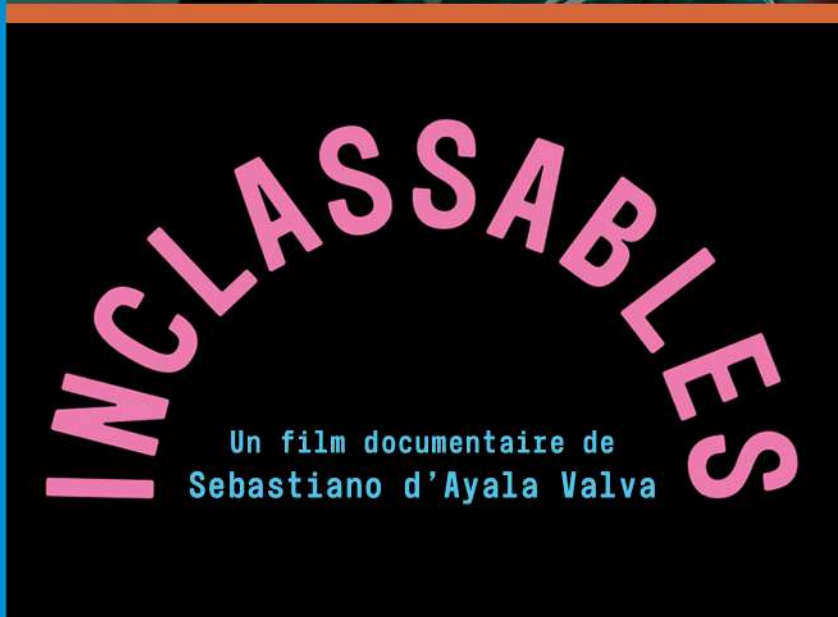




SYNOPSIS

Inclassables donne la parole aux grands oubliés des Jeux paralympiques : les sportifs porteurs de trisomie 21. Alors qu'ils montent sur tous les podiums des compétitions mondiales de Sport Adapté, Cléo, Marie, Jason, Jean et bien d'autres « T21 » sont exclus de la plus importante des compétitions sportives, en l'absence d'une catégorie qui leur soit dédiée. Loin du stéréotype du trisomique toujours joyeux, ce film explore l'intimité de ces athlètes de haut niveau et nous révèle leur quotidien, mêlant joie et peines, rivalités et complicités. Une plongée dans l'univers de ces sportifs, déterminés à conquérir une place légitime dans la société et dans le grand récit du sport.

58 minutes | 2025

Bande annonce disponible : <https://youtu.be/r6RkdCfhriw>



NOTE DU RÉALISATEUR

Mon lien avec le handicap en milieu sportif est ancien. Il y a une bonne douzaine d'années, je suis tombé par hasard sur le site Internet d'une fédération aussi particulière que méconnue : la Fédération française du Sport Adapté (FFSA). Sa singularité : ses licenciés sont tous porteurs d'un handicap mental et/ou psychique ou d'un TSA. Alors que, comme tout le monde, j'avais entendu parler du Handisport, réservé aux porteurs d'un handicap physique, je ne connaissais pas le Sport Adapté, dont la fédération comptait pourtant trois fois plus de licenciés...

J'ai voulu creuser sur les raisons de cette invisibilité. Sans doute, le handicap physique, plus visible et identifiable, rend l'exploit sportif plus spectaculaire. Alors que le handicap mental, psychique ou TSA, plus difficile à cerner et moins flagrant, n'impose pas la même considération. Les obstacles que ces athlètes doivent surmonter pour parvenir au plus haut niveau sont invisibles, insaisissables. En outre, le handicap mental, psychique ou TSA suscite de l'inquiétude dans la société, voire de la peur ; d'où une tendance à reléguer les sportifs déficients mentaux à la marge.

Cette découverte de l'univers du Sport Adapté m'a offert la possibilité d'interroger la notion même de handicap mental et de sillonner la frontière poreuse qui se dessine entre normalité et déficience. Cela a donné deux documentaires : *Adapté(s)* en 2012 et *Performants Autrement* en 2016, qui sont parvenus, depuis, à trouver un véritable écho auprès du grand public notamment lors des nombreuses projections publiques et diffusions télévisuelles dont ils ont fait l'objet.

Au sein même du Sport Adapté, les sportifs trisomiques font cependant exception. La trisomie 21 est bien visible et elle se reconnaît d'emblée. D'où une relative médiatisation de ces sportifs de haut niveau qui véhiculent, dans l'ensemble, une image positive (ils sont souvent représentés comme tendres, inoffensifs, joyeux,

proposant ainsi une facette plus « acceptable » du handicap mental, psychique ou TSA). Mais cette visibilité garantit-elle pour autant une réelle inclusion ? J'ai remarqué, par exemple, que dans les nombreux reportages qui leur sont consacrés, leurs propos sont généralement sous-titrés en raison de certains problèmes d'élocution, démontrant ainsi que ce n'est pas au spectateur de s'adapter, mais que ce sont eux les « fautifs » ; eux qui doivent être « corrigés ».

Bien que cette visibilité médiatique ait des effets positifs, elle peut aussi mener à un regard condescendant et à des représentations stéréotypées, empêchant de reconnaître pleinement la complexité et la valeur de ces personnes.

Dans le milieu du sport, cela s'exprime notamment par le fait qu'encore aujourd'hui ces sportifs sont exclus des Jeux paralympiques, la compétition la plus importante pour tout sportif de haut niveau en situation de handicap. Parce que les trisomiques ont toujours été considérés comme fragiles et peu enclins à la performance, les institutions ont été historiquement réticentes à les considérer comme des sportifs à part entière et donc à établir une classe dans laquelle ils pourraient concourir aux Jeux Olympiques.



À l'approche des Jeux paralympiques de Paris 2024, j'ai donc décidé de passer plus d'une année à m'immerger dans la vie de quatre sportifs de haut niveau porteurs de trisomie 21 : les nageuses Cléo Renou et Marie Graftiaux, le pongiste Jean Bachevillier et Jason David, coureur de fond.

Mon but, avec *Inclassables*, est de rendre véritablement compte de leur complexité et de tenter de déconstruire plusieurs stéréotypes qui les entourent, en évitant de les réduire à leur simple disposition joyeuse et à leur bonhomie touchante.

J'ai voulu le faire en filmant leur quotidien avec simplicité, tantôt en les observant en retrait, tantôt en interagissant avec eux. J'ai voulu partager aussi bien leur histoire que l'expérience de ma rencontre avec eux, et devenir ainsi un intermédiaire entre deux mondes qui ne se côtoient pas suffisamment.

Sebastiano d'Ayala Valva
Réalisateur



À PROPOS DES PROTAGONISTES

MARIE GRAFTIAUX

Née en 1995, Marie Graftiaux vit à Bassens près de Chambéry. Elle a remporté de nombreuses médailles (or, argent et bronze) lors de compétitions internationales telles que les Virtus Global Games, les championnats d'Europe et les Trisome Games. Elle milite activement pour l'inclusion des sportifs trisomiques aux Jeux paralympiques.

Depuis novembre 2022, elle fait partie du team MH, avec sept autres athlètes déficients intellectuels ou autistes.

Marie a une personnalité et une histoire complexes. Adoptée, elle baigne dans un environnement sportif depuis toute petite. Sa sœur Chloé, championne d'escalade, est décédée dans un accident de montagne en 2010. Depuis, Marie affirme nager pour « reprendre le flambeau de ma sœur dans les compétitions ».

Adepte de la méditation, elle écrit régulièrement un journal intime dans lequel elle répète inlassablement les bienfaits du Sport Adapté, l'acceptation de son handicap par la réussite sportive et le besoin d'être présente aux Jeux paralympiques.



CLÉO RENOU

Aux côtés de Marie, se trouve Cléo Renou, sa coéquipière et parfois rivale. Née en 2003, Cléo est l'étoile montante de para natation adaptée, avec des records sur plusieurs épreuves. Ses points forts sont le 200 m quatre nages, le 50 m libre et le 100 m papillon.

Dans sa région, la Bretagne, c'est une célébrité et elle fait souvent la une des journaux locaux : « Gagneuse, insatiable, 4 médailles d'or... » Mais au moment du tournage du film, elle traverse une période difficile et ses temps en compétition stagnent. La gestion des émotions devient alors difficile mais son exigence envers elle-même est telle qu'elle trouve les ressources pour faire la preuve de son talent et conserver sa place en équipe de France.

Taquine et pleine d'humour, elle assume totalement son rôle d'ambassadrice du Sport Adapté. Comme Marie, elle se rend régulièrement dans les écoles pour raconter son parcours et affirmer son engagement pour une meilleure inclusion des sportifs porteurs de trisomie 21.



JASON DAVID

A 36 ans, Jason David est double champion du monde de cross adapté et vient tout juste de décrocher le titre de champion d'Europe sur la distance de 10 km. Citoyen d'honneur de sa ville d'Arnage, près du Mans, il est issu d'une famille de coureurs. C'est un sportif extrêmement discipliné et constant qui, plusieurs fois par semaine, part seul courir en forêt, armé de plusieurs gourdes d'eau attachées à sa ceinture.

Malgré des difficultés de langage, Jason communique beaucoup autour de sa pratique sportive. Il est devenu ainsi l'une des personnalités les plus remarquées parmi les « T21 ». Quand il est en déplacement au pôle de Reims, il fait un reportage tous les soirs sur les réseaux sociaux. Après l'entraînement, il se connecte et fait le bilan de la journée.

Jason est devenu une source d'inspiration pour d'autres personnes en situation de handicap, qui ont voulu suivre son exemple et se sont lancés dans la course à pied. L'une de ses victoires majeures est celle des championnats du monde de cross à San Diego, en novembre 2022. C'était la première fois que sa catégorie de handicap était autorisée à participer aux championnats. En étant le premier trisomique à être sacré champion du monde, Jason est entré dans l'histoire.



JEAN BACHEVILLIER

Jean Bachevillier vit à Myans en Savoie. Il a découvert le tennis de table assez tard, à 21 ans, et est devenu champion du monde en seulement huit ans.

Pongiste déterminé et extrêmement compétitif, Jean a réussi à surmonter maintes blessures liées à certaines caractéristiques de la trisomie, notamment la laxité ligamentaire. En raison de son hypotonie musculaire, il a commencé à marcher à l'âge de trois ans, ce qui rend son parcours d'autant plus remarquable.

Aujourd'hui, il a 34 ans et lors des derniers Global Games 2023 qui ont eu lieu à Vichy, il a remporté trois médailles d'or (simple, double hommes et en équipe) et une médaille de bronze (double mixte) en para tennis de table adapté.

Ouvert et sympathique, Jean raconte volontiers son histoire. Mais derrière sa disposition joyeuse et sa bonhomie touchante, on découvre un imaginaire complexe, où la fiction peut, parfois, se mêler à la réalité.



À PROPOS DE SEBASTIANO D'AYALA VALVA



Sebastiano d'Ayala Valva (Londres, Royaume-Uni, 1978) est né d'un père italien et d'une mère anglaise. Il vit à Paris où il a obtenu en 2003 son diplôme de l'Institut d'études politiques. Depuis 2005, il a écrit et réalisé plusieurs documentaires, principalement pour des chaînes

françaises : *Les travestis pleurent aussi* (2007), *Angel* (2009), *Adapté(s)* (2012), *Performants Autrement* (2016). Son documentaire *La Casa del Padre* (2009) a été en compétition au Festival du film de Turin. Son premier long-métrage documentaire *Le premier mouvement de l'immobile* (2018) a été diffusé sur ARTE et a remporté plusieurs prix, notamment le prix de la meilleure première apparition à l'IDFA et une mention spéciale au Festival du film de Turin. Il a depuis réalisé le documentaire *Leo* (2020) et *Adieu au père* (2020). En 2023, il a réalisé *Standing Waves*, un court-métrage documentaire sur la création d'une pièce orchestrale par les compositrices Eliane Radigue et Carol Robinson, pour la chaîne allemande SWR, primé au festival Cinemistica de Grenade, en Espagne. Il travaille actuellement sur deux documentaires : *Monsieur Antoine* (Bip TV) et *Brava Gente* (Tenk).

À PROPOS DE

KANARI FILMS

Créé en 1993, Kanari Films, producteur indépendant, spécialisé dans le documentaire de création, aborde le monde qui nous entoure à travers le parcours de personnages engagés. Des portraits sensibles et vivants, entre aventures personnelles et collectives, qui respectent le temps nécessaire au dévoilement.

Depuis, ce sont une soixantaine de films unitaires (90 ou 52') et quelques séries (26') qui ont pu voir le jour pour un total d'une centaine de documentaires produits. Avec plusieurs aventures plus particulièrement marquantes : *Largo* (2008), la série *Plus rose ma ville* (2010-2012), *François Gabart, coureur au large* (2013) diffusé en clair sur Canal +, ou encore *Là où poussent les coquelicots* (2016) qui est devenu le plus gros succès du mois du documentaires 2018 (avec près d'une centaine de projections publiques en France). *Les mots de la cité* (2019) a quant à lui été sélectionné en compétition officielle France au Fipadoc de Biarritz et diffusé dans la case « 25 nuances de docs » sur France 2.

En 2022, pour le 60^{ème} anniversaire des accords d'Évian, sort *Nos ombres d'Algérie*, nouvel opus consacré au neuvième art, qui revisite à la pointe des crayons et des pinceaux cette mémoire si sensible. Enfin, en 2024, *La disparition des lucioles*, toujours pour le groupe France Télévisions, poursuit encore l'exploration de cette thématique de la bande dessinée. Ces derniers films connaissent un véritable succès de diffusion dans le réseau que Kanari Films a patiemment su créer au fil des ans : médiathèques, établissements scolaires, milieu associatif...

Ces quelques exemples illustrent bien la variété et l'éclectisme dans le choix des thèmes embrassés, allant de la création artistique au sport, en passant par l'Histoire ou les thématiques sociétales. Avec, en guise de ligne éditoriale, la volonté toujours réaffirmée de donner la parole à de véritables personnages qui entraînent le public au cœur de leurs passions ou de leurs combats.

De passion et de combat, il en aura été question à travers les films menés en collaboration avec la Fédération française du Sport Adapté qui regroupe les sportifs en situation de déficience mentale, psychique ou TSA. L'aventure a commencé avec *Adapté(s)* en 2012 (Public Sénat et France 3 Paris) et s'est poursuivie en 2016 avec *Performants, autrement* (L'équipe 21).

Inclassables vient clore une trilogie unique qui aura permis de mettre en valeur et de mieux faire reconnaître ces sportifs à nul autre pareil. Sebastiano d'Ayala Valva, pivot de ce travail au long cours, en est le réalisateur. Il travaille avec Kanari Films depuis son premier film documentaire (*Les travestis pleurent aussi*, 2006). *Inclassables* marque la huitième étape de cette prolifique collaboration.

*Retrouvez-nous sur notre site **www.kanarifilms.fr***

FICHE TECHNIQUE

Informations techniques

Titre	Inclassables
Genre	Documentaire
Format	HD
Durée	58 minutes
Année de production	2025 (avril)
Langue	Français
Supports de projection	Fichiers numériques

Équipe artistique

Réalisation	Sebastiano d'Ayala Valva
Image	Sebastiano d'Ayala Valva
Images additionnelles	Christophe Neuville
	Felice d'Agostino
	Francesco Principini
Son	Lucas Héberlé
	Emilio Salemi
	Pierréloi Fresneau
Montage	Santi Minasi
Assistanat Montage	Mattia Biancucci
	Thomas Tourtelier
Etalonnage	Laurent Fénart
Montage son & Mixage	Ary Carpman
	Felipe Piccinini
Musique originale	Enrico Ascoli
Musiques additionnelles	Gaspar Claus
	Stefano Scodanibbio
Graphisme	Paper Paper
Collaboration à l'écriture	Erell Guillemer

Production

Une production

Producteur

Directrice de production

Assistante de production

Kanari Films

Laurent Segal

Cécile Electon

Kadidiatou Sylla

En coproduction avec

Avec la participation de

Avec le soutien

Public Sénat

Demain !

du Centre National de la

Cinématographie et de l'Image animée

de l'Agence Nationale du Sport

de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

de la Fondation Malakoff Humanis

Handicap

et de la Fédération française du Sport

Adapté

CONTACTS

N'hésitez pas à nous contacter pour
toute demande de visionnage ou d'interview !

Laurent Segal, Producteur

01 40 22 01 81

06 80 01 55 81

laurent@kanarifilms.fr

Sebastiano d'Ayala Valva, Réalisateur

06 68 13 06 69

svdayalavalva@yahoo.fr

